Chaire UNESCO
Anticipation, Prospective
et Territoires Durables

REVUE

des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

cauris

Prospective

ISSN-L : 3135-8136
ISSN-P : 3135-8128

Numéro 1 – Juin 2026

Chaire UNESCO
Anticipation, Prospective et Territoires Durables
Univertité Alassane OUATARA - Côte d'Ivoire
+225 07 47 41 25 24/ 07 05 62 84 53

Site: www.chaireunesco-aptd.org
Courriel: dir.recherche@chaireunesco-aptd.org
Adresse: 04 BP 01 Bouaké 04 (Côte d'Ivoire)

Numéro 1 – Juin 2026

REVUE
des Sciences Humaines et Sociales,
Lettres, Langues et Civilisations

cauris
Prospective
ISSN-L : 3135-8136
ISSN-P : 3135-8128

NORMES ÉDITORIALES

Dans un contexte actuel dynamique et mouvant marqué par les incertitudes et la complexité, les approches classiques, jusque-là utilisées, s'avèrent de plus en plus insuffisantes et peu pertinentes pour faire face aux défis de développement. C'est tout le sens de l'intérêt croissant pour la prospective dans le management des organisations. La prospective postule de voir loin, voir ensemble, voir autrement, analyser en profondeur et penser à l'homme qui doit être la mesure de toutes les réflexions scientifiques. De par son approche globale et systémique, la prospective mobilise les différents domaines de la connaissance pour analyser le passé, auditer le présent afin d'explorer l'avenir des systèmes.

La **Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables de l'Université Alassane OUATTARA**, créée le 23 mars 2022, a pour objectif de produire de nouvelles connaissances fondamentales et appliquées en matière de prospective, allant au-delà des perspectives occidentales, pour des territoires durables. Dans ce sens, la Chaire procède à la création de ***la Revue « Cauris », la Revue Africaine de Prospective des Territoires***, à l'effet de contribuer à vulgariser les savoirs scientifiques pluridisciplinaires qui s'appuient sur les démarches des sciences de l'anticipation et des territoires. Cauris est une revue à parution semestrielle adossée à l'Université Alassane OUATTARA. Au service de tous les enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants, la présente revue accueille les contributions portant sur toutes les thématiques prônant la démarche prospective.

NOTE AUX AUTEURS

Les conditions de publication

La revue « **Cauris** » publie des articles originaux, rédigés en français et en anglais. C'est une revue ouverte aux sciences de l'anticipation et à la prospective. Elle a une vision pluridisciplinaire. Elle publie les articles non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Cette revue scientifique s'appuie sur les normes adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1. Le manuscrit

Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants : un titre, un (des) nom(s) d'auteur (s), un résumé en français et en anglais (250 mots maximum), des mots-clés (au nombre de 5 au plus).

Tout manuscrit soumis à instruction doit respecter les normes usuelles de l'écriture scientifique : Introduction, Méthodologie (approche et outils), Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie. Ce schéma classique peut être adapté selon le type de recherche.

Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras) ;

1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique) ;

1.2.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras).

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale de l'article doit être comprise entre 30 000 et 40 000 caractères (espaces compris), soit entre 13 et 20 pages environ. Les notes infrapaginales utilisent des chiffres arabes, la police 11 de Times New Roman. Les pages doivent être paginées et ne doivent comporter d'information autre que le numéro de page dans le pied de page.

Les manuscrits doivent être envoyés en fichier sous format Word, au secrétariat de rédaction, à l'adresse e-mail suivante : dir.recherche@chaireunesco-aptd.org .

2. Les illustrations

Les illustrations (cartes, figures, diagrammes) sont en couleur. Les titres des illustrations sont portés en haut, et les sources / auteurs en bas, en time New Roman taille 10, interligne 1. Les tableaux sont en blanc-noir. Les illustrations doivent être intégrées au texte et centrées. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12 en noir. Les illustrations doivent être numérotées (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte.

3. La bibliographie

3.1. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :
Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage.
Le titre d'un article est présenté entre guillemets ; celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.

3.2. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Pour un ouvrage
Nom Prénom (s), Année, *Titre de l'ouvrage*, Editeur, Pays, Ville, Nombre de pages.
Exemple : KOUASSI Kouamé Sylvestre, 2024, *Le parc national de Taï, 50 ans après,* L'harmattan, Côte d'Ivoire, Abidjan, 244 p.

- La collection à laquelle appartient l'ouvrage est reportée, le cas échéant, après le nom de l'éditeur et entre guillemets (sans « col. » ou « Coll. »), directement suivie s'il y a lieu de son numéro : Nom Prénom (s), année, Titre de l'ouvrage, Éditeur, Pays, Ville, « Nom coll. » numéro, Nombre de pages.

Exemple :
KOBY Assa Théophile, KOUASSI Kouamé Sylvestre, 2023, Essai sur une géographie de l'avenir, Abidjan, L'harmattan Côte d'Ivoire, Abidjan, « Collection scientifique de diffusion du savoir et de la connaissance ANIBOUÉ », Numéro 3, 429 p.

- **Pour un chapitre d'ouvrage**

Nom Prénom, année de parution, Titre du chapitre, in Prénom Nom, Titre de l'ouvrage, Ville, Éditeur, pages.
- S'il y a plusieurs auteurs de l'ouvrage, leurs Prénoms et Noms se suivent et sont séparés d'une virgule (pas de « et »).

Exemple :
KOUASSI Kouamé Sylvestre, ONGOLO Symphorien, 2023, Politiques de conservation de la biodiversité en Côte d'Ivoire, *in* DARÉ William's, BA Alpha, *Justice environnementale dans les espaces ruraux en Afrique*, Versailles, éditions Quæ, 224 p.

- **Pour un article**

Nom Prénom, année, « Titre de l'article », in *nom de la revue*, Edition, numéro de la revue, Volume, mois, intervalle de pages.
-Si le prénom est introuvable, mettre son initiale en majuscule + point.
- Lorsque le numéro de la revue concernée comporte un titre (numéro thématique, etc.) spécifique, le mettre en italiques et entre virgules après le titre de l'article.

Exemple :
COULIBALY Tiécoura Hamed, 2024, Activité agricole et occupation du sol dans le département de tabou de 1986 à 2023 (sud-ouest ivoirien), in *Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement*, Université d'Abomey-Calavi, volume 5, Numéro 001, juin 2024, Bénin, pp. 83-95.

- **Pour les travaux en ligne**

L'adresse URL doit être complète. La rédaction vérifiant la validité de l'adresse, le mois et l'année de consultation du document ne sont pas précisés. La mention « URL » n'est requise que lorsque l'on souhaite ajouter la référence électronique à la référence papier. Elle vient alors après un point final de la référence papier. Lorsqu'il n'y a pas de référence papier, le lien Web débutant par « https:// » fait suite, après une virgule, à la référence de l'article ou de l'ouvrage.

Exemple :
KASSI-DJODJO Irène, 2010, « Rôle des transports populaires dans le processus d'urbanisation à Abidjan », in *Les Cahiers d'Outre-Mer*, Juillet-Septembre 2010, document 6, 13 p. URL : http://journals.openedition.org/com/6057

KOFFI Simplice Yao, KOISSY-KPEIN Aïda Sandrine, 2014, « Extension agricole dans la zone marginale de production cotonnière en Côte d'Ivoire », in *L'Actualité économique*, Volume 90, numéro 3, septembre 2014, pp. 191–221. URL : https://id.erudit.org/iderudit/1034737ar

- **Pour des citations**

- Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.
- Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas suivants :

En milieu de paragraphe ou de phrase, les initiales du ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées entre parenthèses. Exemple : K. S. KOUASSI (2012, p. 15)

En fin de paragraphe ou de phrase, les initiales du ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple :(K. S. KOUASSI, 2012, p. 15)

Dans le texte, citez le nom et les initiales des prénoms de l'auteur primaire, suivi de l'année et le numéro de page où se trouve la citation, ensuite ajouter « cité par », le nom et les initiales des prénoms de l'auteur le plus récent, associés aux numéros de pages où se trouve la citation dans la source secondaire. Exemple : K. S. KOUASSI (2012 ; p. 15) cité par K. P. N'ZUE (2020 ; p. 53)

4. Nota bene

4.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.
4.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.
4.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.
4.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.
4.5. Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes, observer plutôt un espace.
4.6. Plan : Introduction, Méthodologie, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques
Résumé : Dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, la méthode et les résultats obtenus. Le résumé doit être traduit en anglais (y compris le titre de l'article). Le résumé doit être traduit en français pour un article rédigé en anglais.
Introduction : Elle doit présenter le contexte, la situation problématique, le problème, les questions de recherche, les objectifs de recherche et si possible les hypothèses.
Méthodologie : L'auteur expose l'approche conceptuelle et théorique, les méthodes et les outils mobilisés.
Résultats : L'auteur expose ses résultats qui sont issus du déploiement de la méthodologie utilisée.
Discussion : Placée avant la conclusion, la discussion confronte les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager les différences et les similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats.
Conclusion : L'auteur résume les principales conclusions de la recherche tout en dégageant l'intérêt de l'article.
Nota bene :
Tous les textes reçus seront soumis au test de similitude. Seuls les textes présentant des taux de similitude en dessous de 20% seront retenus. Par ailleurs, les articles reçus seront la propriété de la revue scientifique.

Références

Issn en ligne : 3135-8136
Issn imprimé : 3135-8128
Site: www.chaireunesco-aptd.org

Courriel : dir.recherche@chaireunesco-aptd.org

Adresse : 04 BP 01 Bouaké 04 (Côte d'Ivoire)

Tél : +225 05 03 30 21 29/ 07 05 62 84 53

CHAIRE UNESCO
ANTICIPATION, PROSPECTIVE ET TERRITOIRES DURABLES

Université Alassane OUATTARA - Côte d'Ivoire

CAURIS

Revue Africaine de Prospective, publiée par la Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables de l'Université Alassane, Bouaké, Côte d'Ivoire.

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication

KOUASSI Kouamé Sylvestre, Professeur des Universités, Titulaire de la Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables (CUAPTD), Université Alassane OUATTARA

Rédacteur en Chef

KOFFI Simplice Yao, Maître de Conférences, CUAPTD, Université Peleforo GON COULIBALY

Secrétariat de rédaction :

N'ZUE Koffi Pascal, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

SORO Yalamoussa Brahima, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

YAMEOGO Palingwindé Vincent De Paul, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KONAN Kouassi Samuel, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

Comité de rédaction

ADOU Arsène, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KONE Tanyo Boniface, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOFFI Serge Léonce, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUASSI David Aurélie Abigail, Attachée de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUMAN Donald, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUAME Kouakou Noel, Assistant, CUAPTD, UAO

KOUAKOU Senguen, Assistant, Informaticien, UAO

COULIBALY Tiecoura Hamed, Maître-Assistant, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Comité scientifique

BIKPO Céline, Professeure Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA de Bouaké

KASSI-DJODJO Irène, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

TOURE Mamoutou, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

GOGBE Téré, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOUASSI Konan, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DIOMANDE Beh Ibrahim, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Fabrice ROUBELAT, Professeur Titulaire, Université de Poitiers, France

Hervé TCHEKOTE, Professeur Titulaire, Université de Dschang, Cameroun

IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherche, Université Nangui Abrogoua, Côte d'Ivoire

ASSUE Jean Aimé, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

POAME Lazare, Professeur Titulaire, Chaire UNESCO Bioéthique, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KOFFI DIDIA Marthe, Professeure Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DIAKITE Moussa, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KONAN Kouadio Eugène, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DOUDOU Dimi Théodore, Maître de Recherche, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

ALOKO N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherche, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

HENRI Bah, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DJAKO Arsène, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KAUDJHIS Narcisse, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DJANE Kabran, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

AGBROFFI Diamoi Joachim, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

LAMAH Daniel, Professeur Titulaire, Université Général Lansana Conté, Guinée

LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Jouhaina GHERIB, Professeur Titulaire, Université de Manouba, Tunisie

BAH Mamadou Bhoye, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

BEAVOGUI Mariama, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

CAMARA Mohamed Ansoumane, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

KANA Etienne Collins, Maître de Conférences, Université de Dschang, Cameroun

MEDIEBOU Chindji, Maître de Conférences, Université de Yaoundé 1

TESSOUGUE Moussa dit Martin, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali

GOMGNIMBOU Alain P. K, Maître de Recherches, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina-Faso

DJEZOU Wadjamssse Beaudelaire, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA

HIEN Sourbar Justin Wenceslas, Maître de Recherche, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina-Faso

TRAORE Souleymane Sidi, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali

ALAGBE Benjamin, Professeur Titulaire, Université Abomey Calavi, Bénin

OULAI Jean Claude, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

YEMMAFOUO Aristide, Professeur Titulaire, Université de Dschang, Cameroun

Comité de lecture

KOUASSI Kouamé Sylvestre, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

OULAI Jean-Clodde, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

KASSI-DJODJO Irène, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

KANGA Konan Arsène, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

PAKOUE Yao Claude, Professeur Titulaire- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TCHEKOTE Hervé, Professeur Titulaire, Université de Dschang (Cameroun)

ALLA Kouadio Augustin, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

ANDON N'Guessan Simon, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

GOHOUROU Florent, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon GUEDE, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Guessan Gilbert, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KONAN Kouakou Attien Jean-Michel, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KAMBIRE Bebe, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOUMAN Mouroufié, Maître de Conférences, Ecole Nationale Supérieur (ENS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire

TRA Bi Zamblé Armand, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DIARRASOUBA Bazouman, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

AKOUE Yao Claude, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

N'GUESSAN Atse Alexis, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DJANE Kabran Aristide, Maître de conférences- Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

HIEN Sourbar Justin Wenceslas, Maître de Recherche, Institut des Sciences des Sociétés (INSS), Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (Burkina Faso)

KOUADIO Kouassi Edouard, Maître de recherche, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOFFI Simplice, Maître de Conférence, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

KANGA Hermann, Maître de conférences- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

GOMGNIMBOU Alain P.K., Maître de Recherche, Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA) / Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina Faso

DOHO Bi Tchan André, Maître de conférences- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TRAORE Souleymane Sidi, Maître de Conférences- Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

ASSOUMAN Serge Fidèle, Maître de conférences, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

SANDE Zannou, Maître de Conférences- Université Abomey-Calavi (Bénin)

DOUDOU Dimi Théodore, Maître de recherche- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

ANDON N'Guessan Simon, Maître de conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

KOFFI Kan Emile, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TESSOUGUE Moussa, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

KOUMA Youssouf, Maître de conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

SOMMAIRE

GEOGRAPHIE

Kauphya Gonin Daisi YAO et Kouamé Sylvestre KOUASSI

DÉCHETS INDUSTRIELS : IMPACTS DE LA GESTION ENVIRONNEMENTALE POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LE DÉPARTEMENT DE SAN PEDRO (SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) 6

KOUADIO Adjoua Bénédicte

DÉFIS DE LA GESTION DES DÉCHETS ET RISQUES SANITAIRES DANS LES MARCHÉS SECONDAIRES DE LA VILLE DE BOUAKÉ 23

Emmanuel SOVI

LA GESTION DES ZONES HUMIDES DANS LA COMMUNE D'ADJOHOUN, (BASSE VALLEE DE L'OUEME AU BENIN) 39

Kousso Débora DJÉTÉ

GESTION PARTICIPATIVE ET RAPPORTS DE POUVOIR AU PARC NATIONAL D'AZAGNY : ENTRE COOPERATION ET FRAGILITES 51

DIOMANDE Soualiho et KOUASSI Kouamé Sylvestre

ANALYSE PROSPECTIVE DE LA GESTION DURABLE DE L'ENVIRONNEMENT À TRAVERS LE PRISME DES CONFLITS FONCIERS RURAUX : LE CAS D'ÉTUDE DE MAHANDOUGOU ET NIENDOUGOU (NORD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) 72

KOUAKOU Konan Bienvenue Marcos et KOFFI Simplice Yao

FACTEURS DE LA DURABILITE DE L'ARBORICULTURE DANS LE DISTRICT DES SAVANES (NORD DE LA COTE D'IVOIRE) 95

Kouamé Thierry GOLI et Kouamé Sylvestre KOUASSI

TRANSFORMATIONS DU CADRE DE VIE DES VILLAGES DÉPLACÉS PAR L'AUTORITÉ POUR L'AMÉNAGEMENT DE LA VALLÉE DU BANDAMA (AVB) DANS LE DÉPARTEMENT DE BÉOUMI (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : RÉTROSPECTIVE ET ÉVOLUTIONS PROBABLES 111

Sidiki Traoré

SE PREPARER A L'INCERTITUDE : PROSPECTIVE PARTICIPATIVE DANS LE TERRITOIRE DE BLA AU MALI 128

KONAN Olivia Nadine et KOUASSI Kouamé Sylvestre

GOUVERNANCE LOCALE ET DEVELOPPEMENT DURABLE : LE RÔLE DE L'AGENDA 21 DANS LA COMMUNE DE GRAND-BASSAM 149

Issifou Sim-Bassi AMADOU, Mahamadou ILLOU et Tchaa BOUKPESSI
DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE ET REGENERATION D'*AFZELIA AFRICANA* DANS LES TERROIRS RURAUX DE TCHAOUDJO (CENTRE-TOGO) 169

KOUASSI Adjoua Marie Roscane
INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES DANS LE DÉPARTEMENT D'OUMÉ (CÔTE D'IVOIRE) 186

KOUAKOU Amoin Ariane, BADOU Kouadio Samuel, KOUASSI David Aurélie Abigaïl et KOUASSI Kouamé Sylvestre
L'EFFICACITE ENERGETIQUE DANS LE TRANSPORT FACE AUX ENJEUX DE LA MOBILITE URBAINE A BOUAKE 211

SONDOU Tchakouni
RECONFIGURATIONS DU COMMERCE URBAIN DANS LE GRAND LOME : LES NANA BENZ FACE A L'ESSOR DU E-COMMERCE 226

André SAMA et Oumar KABORE
DÉTERMINANTS DE L'ÉVOLUTION SPATIALE DES FORMATIONS VÉGÉTALES DANS LA RÉGION DU NAZINON DE 2003 À 2023 (BURKINA FASO) 245

Abiré Tassiguè MOUZOU et Pessiézoum ADJOUSSI
OPPORTUNITE DE L'INTEGRATION DE L'AGRICULTURE DE PRECISION DANS LA LUTTE CONTRE LES EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA PRODUCTION AGRICOLE AU TOGO 266

Richard Codjo AKODANDE HONMA
DYNAMIQUES SOCIO-ECONOMIQUES, ENJEUX SECURITAIRES ET POROSITE FRONTALIERE : LE TRANSPORT FLUVIAL DE LA CONTREBANDE ENTRE LA COMMUNE D'ADJARRA (BENIN) ET LES LOCALITÉS D'IPOKIA ET DE BADAGRY (NIGERIA) 280

SODJI Jean
SOURCE D'APPROVISIONNEMENT ET BESOINS EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE D'ALLADA 300

HISTOIRE

KONE NAGNENEGUE, KOUASSI Eponon Innocent et N'ZUÉ Koffi Pascal
LES BÂTIMENTS COLONIAUX ET LA DEGRADATION DE L'ESTHETIQUE URBAINE A BOUAKE 316

AZIAN Déhalé Donation
DÉFIS DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE ET VULNÉRABILITÉ DES MÉNAGES RURAUX DANS LA COMMUNE DE TORI-BOSSITO 330

Hamidou Issa
SOUS-REPRÉSENTATIVITÉ FÉMININE AU PARLEMENT CAMEROUNAIS DE 1946 À 2020 : UNE « DOMINATION MASCULINE » CONSTANTE..... 348

ANTHROPOLOGIE-SOCIOLOGIE

Konga PALASSI
VIVRE APRES LE DEGUERPISSEMENT : TRAJECTOIRES SOCIALES ET STRATEGIES DE RECONSTRUCTION DES ANCIENS OCCUPANTS DES TROTTOIRS A LOME..... 366

ADOUKO Épouse KOUADIO Diane Natacha
VARIABILITE CLIMATIQUE ET STRATEGIES DE RESILIENCE DES PAYSANS DE N'DENOU (SOUS-PREFECTURE DE TAABO) 382

Youssouf MEITE
LOGIQUES DE MAINTIEN DES MOTOS-TAXIS DANS LA COMMUNE DE BINGERVILLE : ENTRE RÉGULATION CONJOINTE DE LA MOBILITÉ URBAINE, SOCIABILITÉ ET CONSTRUCTION DE LA RÉSILIENCE JUVÉNILE 397

SILUE Nibé Dramane, TUO Ardjouma et KOUASSI Akissi Germaine
DYNAMIQUES DE COMMUNICATION SOCIALE ET GESTION DES DECHETS DANS LES QUARTIERS COMMERÇANTS MALINKES DE BOUAKE : ENTRE PESANTEURS CULTURELLES ET DEFIS INFRASTRUCTURELS 409

SCIENCE DE L'EDUCATION

ESSEBE-EKWELGEN Charlotte
L'INFLUENCE DE L'ÉDUCATION DE BASE EN ZONE RURALE SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES AU SECONDAIRE : CAS DE DOUALAŸEL (CAMEROUN) 425

PHILOSOPHIE

Serge Armand Dibié Yao BOUAFFOU et Kpa Yao Raoul KOUASSI
INDETERMINATION DU STATUT DES DRONES A L'AUNE DU PRINCIPE D'INCERTITUDE 446

PSYCHOLOGIE

D'sirama Séma KAMINA et Kaka KALINA
« ANALYSE COMPARATIVE DES PERTURBATIONS PSYCHOPATHOLOGIQUES CHEZ LES ENFANTS DE LA RUE ET CEUX DE LA RUE RECUEILLIS DANS LES INSTITUTIONS DE PROTECTION DE L'ENFANCE AU TOGO »..... 464

COMMUNICATION

PRAO Bini Kouamé

« DE L'ARGUMENTATIVE DE LA LEXICALISATION DANS LE LANGAGE IVOIRIEN : L'EXEMPLE DE « ÇA NE VA PAS QUELQUE PART »..... 481

LETTRES MODERNES

Yao Gatien KONAN

ANALYSE DIDASCALIQUE DANS LA TRAGÉDIE DU ROI CHRISTOPHE DE AIMÉ CÉSAIRE : ENTRE CONFIGURATIONS ET FONCTIONS..... 494

« ANALYSE COMPARATIVE DES PERTURBATIONS PSYCHOPATHOLOGIQUES CHEZ LES ENFANTS DE LA RUE ET CEUX DE LA RUE RECUEILLIS DANS LES INSTITUTIONS DE PROTECTION DE L'ENFANCE AU TOGO »

« COMPARATIVE ANALYSIS OF PSYCHOPATHOLOGICAL DISTURBANCES IN STREET CHILDREN AND STREET CHILDREN TAKEN INTO CHILD PROTECTION INSTITUTIONS IN TOGO. »

D'sirama Séma KAMINA, Département de psychologie appliquée, Université de Lomé (Togo), kaminaemile@gmail.com

Kaka KALINA, Département de psychologie appliquée, Université de Lomé (Togo). kakakalina1@yahoo.fr

Résumé

Les événements de vie traumatogènes ont des effets délétères majeurs sur la santé physique et mentale, effets particulièrement marqués chez les enfants de la rue. La présente étude ambitionne d'analyser de manière comparative les manifestations psychopathologiques chez les enfants vivant actuellement dans la rue et ceux anciennement de la rue mais recueillis en institution de protection de l'enfance au Togo. La collecte s'est faite chez 155 enfants âgés de 6 à 18 ans, subdivisés en deux (02) groupes à savoir celui des enfants encore dans la rue (n = 92) et le groupe des enfants recueillis en institution (n = 63). Ils ont répondu à un questionnaire qui est une compilation des échelles standardisées (SDQ-Fra ; CTQ-28 ; CRIES-13 ; HAD). L'enquête a révélé, dans les deux groupes de l'anxiété élevée, la dépression, des troubles émotionnels, des troubles comportementaux, des troubles relationnels, des symptômes de trouble de stress post-traumatique élevés. Comme répercussion, on note le recours élevé à l'intrusion, à l'évitement et à l'excitation aussi bien dans le groupe d'enfants de la rue que dans celui des enfants recueillis en institution. L'association significative entre les événements traumatogènes et la dépression, uniquement chez les enfants vivant dans la rue, suggère un effet modérateur du cadre institutionnel.

Mots-clés : Évènements traumatogènes, enfant de la rue, enfant en institution, troubles psychopathologiques, troubles de stress post-traumatique

Abstract

Traumatogenic life events have major deleterious effects on physical and mental health—effects that are particularly pronounced among street children. This study aims to conduct a comparative analysis of psychopathological manifestations in children currently living on the street versus those who were formerly on the street but have been taken into child protection institutions in Togo. Data were collected from 155 children aged 6 to 18, divided into two groups : children still living on the street (n = 92) and children taken into institutional care (n = 63). Participants completed a questionnaire comprising a compilation of standardized scales (SDQ-Fra, CTQ-28, CRIES-13, and HAD). The survey revealed high levels of anxiety, depression, emotional disturbances, behavioral problems, relationship issues, and symptoms of post-traumatic stress disorder in both groups. Notable consequences included high levels of intrusion, avoidance, and arousal in both the street-living and institutionalized groups. The significant association found between traumatogenic events and depression—observed only

among children living on the street—suggests a moderating effect of the institutional environment.

Keywords: Traumatogenic events, street child, institutionalized child, psychopathological disorders, post-traumatic stress disorder.

Introduction

Les événements de vie traumatogènes constituent aujourd'hui un enjeu majeur de santé publique en raison de leurs effets profonds, cumulatifs et durables sur le développement de l'enfant et de l'adolescent. La littérature scientifique internationale met largement en évidence leur association avec de nombreuses conséquences somatiques et psychiques, incluant les troubles du sommeil, les pathologies chroniques, les troubles anxieux et dépressifs, le trouble de stress post-traumatique (TSPT) ainsi que les conduites addictives (V. J. FELITTI et al., 1998 ; M. D. DE BELLIS & A. ZISK, 2014). Lorsque les événements traumatogènes surviennent de manière précoce, répétée et prolongée, ils altèrent la construction de la sécurité affective, perturbent les processus neurodéveloppementaux et augmentent significativement le risque de psychopathologie à l'adolescence et à l'âge adulte (R. F. ANDA et al., 2006 ; M. ANAUT, 2002).

Parmi les populations les plus exposées à ces traumatismes figurent les enfants en situation de rue. Leur trajectoire développementale est fréquemment marquée par des expériences de maltraitance physique et psychologique, de négligence sévère, de pauvreté extrême, de ruptures familiales et d'insécurité chronique (UNICEF, 2016, 2022). Les travaux menés en Afrique subsaharienne soulignent chez ces enfants une forte prévalence de troubles anxiodépressifs, de symptômes post-traumatiques, de troubles du comportement et de consommation de substances psychoactives, souvent associée à des expositions répétées à la violence, à l'exploitation et à la délinquance (M. BARMA, 2011 ; J. C. KOMMEGNE et al., 2014). La vie dans la rue favorise par ailleurs l'émergence de profils cliniques spécifiques, caractérisés par une fragilisation des limites psychiques, des difficultés d'attachement et des stratégies de survie parfois paradoxales. Dans cette perspective, la rue peut fonctionner comme une « seconde peau-maison » (S. IGNOUMBA, 2019), offrant une protection psychique illusoire face à l'effondrement des fonctions familiales et sociales. Les conduites addictives, décrites comme centrales dans la « pathologie de rue » (J. C. KOMMEGNE et al., 2014), peuvent ainsi jouer un rôle d'adaptation immédiate en facilitant l'intégration au système-rue et la tolérance à la frustration, tout en

accentuant à long terme la vulnérabilité psychopathologique et la désorganisation identitaire (O. DOUVILLE, 2006 ; L. FERNANDEZ, 2006).

Au Togo, bien que les données épidémiologiques demeurent limitées, les rapports institutionnels et les études locales confirment l'ampleur du phénomène des enfants en situation de rue, notamment dans les grands centres urbains. Ces travaux mettent en évidence des taux élevés de consommation d'alcool, de tabac et de drogues, ainsi que des disparités régionales liées aux contextes socioéconomiques et familiaux (BICE, 2024 ; UNICEF, 2016 ; UNICEF, 2022). Les conditions de vie précaire et à risque, exposent les enfants à des traumatismes complexes et chroniques, susceptibles de compromettre durablement leur développement affectif, corporel et relationnel.

La littérature scientifique montre que les enfants en situation de la rue constituent une population exposée à une accumulation de facteurs de risque psychosociaux et traumatiques, susceptibles d'engendrer des manifestations psychopathologiques multiples et durables. Elle met en évidence la fréquence des troubles post-traumatiques, des perturbations émotionnelles et comportementales, des conduites addictives ainsi que des altérations des liens d'attachement, tout en soulignant l'hétérogénéité des trajectoires psychiques en fonction des conditions de vie et des dispositifs de prise en charge. Toutefois, dans le contexte togolais, peu d'études ont proposé une analyse comparée systématique entre les enfants vivant encore dans la rue et ceux qui ont été sortis de la rue accueillis par les institutions de protection de l'enfance, notamment en ce qui concerne l'articulation entre traumatismes, psychopathologie et facteurs explicatifs sous-jacents.

C'est dans le souci de combler cette lacune et d'éclairer les spécificités psychopathologiques propres à ces deux groupes que la présente étude est entreprise, pour la question de recherche suivante. Quelles sont les manifestations psychopathologiques chez les enfants vivant encore dans la rue et ceux anciennement de la rue mais recueillis en institution de protection au Togo ?

L'étude s'articule donc autour de l'idée selon laquelle ; les enfants vivant encore dans la rue et tous ceux ayant vécu dans la rue mais actuellement recueillis en institution, présentent des troubles psychopathologiques liés aux évènements de vie traumatisants dans les proportions différentes. Le rôle protecteur de l'institution de protection de l'enfance d'accueil est ainsi questionné.

1- Méthodes, participants et matériels

1-1 Méthodes

1-1-1 Cadre général de l'étude

Ce cadre concerne l'ensemble des emplacements et institutions où les enfants de la rue ou ayant fait la rue résident au Togo. La présente étude spécifie deux (02) cadres. Le premier, qui est la rue, désigne des endroits tels que : la plage (au niveau d'Hollando et face à « Bank of africa »), la gare routière (Kodomé), le quartier Katanga, l'ancien marché de Kara, la proximité de la mosquée de Zongo à Dapaon, la proximité du stade et du grand marché à Sokodé. L'on remarque que ce cadre concerne particulièrement les villes de Lomé, de Sokodé, de Kara et de Dapaong. Ces villes ont retenu notre attention à cause du fait qu'elles enregistrent des taux d'accroissement annuel supérieurs à 6 %, (K. NYASSOGBO, 1984, p.158). Le second cadre concerne, des institutions ayant recueilli des enfants qui ont vécu dans la rue. Il s'agit notamment de : ANGE (Amis de la Nouvelle Génération d'Enfants), CASA (Centre d'Aide Sociale Saint André), Creuset Togo, CORSJDC (Centre d'Observation et de Réinsertion Sociale des Jeunes en Difficulté de Cacavelli), CADJE (Centre d'Accès au Droit et à la Justice pour les Enfants), MAED (Maison d'Accueil des Enfants en Difficulté) et Foyer Immaculé Don Bosco de Kara.

1-1-2 Définition de concepts

Plusieurs expressions existent pour désigner la population d'enfants qui déambulent dans les rues de certaines villes du monde. (S. IGNOMBA, 2019, p.31). Pour cette étude, la collecte de données s'est concentrée sur les enfants de la rue.

Dans cette étude l'expression :

- Enfants en situation de rue : désigne l'ensemble des enfants qui, comme tout autre enfant, sont simplement confrontés à une situation réversible de vie dans la rue. (S. VANISTENDAEL, 1995 ; F. DRAME, 2010 cités par S. IGNOUMBA, 2019, p.32). Ce terme paraît très général puisqu'il peut se référer à des difficultés diverses vécues par les enfants/jeunes et leurs familles (I. LUBIN, 2007 cités par S. IGNOUMBA, 2019, p.32)
- Les enfants de la rue sont des enfants qui vivent totalement dans la rue sans lien avec les siens (Y. MARGUERAT, 1997, p.1). Les enfants de la rue sont définis par cinq (05) critères : ils habitent la ville ; les relations familiales, lorsqu'elles existent, sont faibles ; ils développent des stratégies de survie ; la rue est leur habitat principal et remplace la famille

en tant qu'instance de socialisation ; ils sont exposés à des risques spécifiques importants (R. LUCCHINI, 2004, p.19 cité par S. IGNOUMBA, 2019, p.29).

1-2 Participants (population d'étude)

L'étude a été réalisée sur les enfants de la rue et ceux de la rue recueillis puis pris en charge par des institutions de protection de l'enfance. Ces enfants sont âgés de 06 à 18 ans. Afin de constituer l'échantillon d'étude, nous avons dans un premier temps fait un travail préalable avec les institutions qui assurent la prise en charge des enfants de la rue. Dans un second temps, nous avons participé à leurs activités sur les sites traditionnels de résidence des enfants de la rue. Cela nous a permis d'avoir des informations sur les enfants de la rue, sur les sites qui les abritent et d'y avoir accès. C'est ainsi que nous avons identifié et constitué un groupe de 155 enfants, à raison de 92 enfants dans la rue et de 63 enfants recueillis par certaines institutions, sur la base de la participation libre et volontaire à l'étude.

1-3 Matériels

1-3-1 Outils mobilisés

Le questionnaire d'enquête est une compilation des échelles standardisées, précisément le SDQ-Fra (Strengths and Difficulties Questionnaire version française), le CTQ-28 (Childhood Trauma Questionnaire à 28 items), le CRIES-13 (Children's Revised Impact of Event Scale - 13 items), le HAD (Hospital Anxiety and Depression Scale). Au préalable, nous avons expliqué et obtenu des participants, la signature d'une fiche de consentement éclairé.

Des observations ont été faites en participant à des maraudes pour la restauration, le partage d'habits ; aux causeries éducatives et débats, aux jeux, aux activités artistiques avec les enfants de la rue à la plage ou dans les centres (ANGE, CORSJDC, CADJE, foyer Immaculée Don Bosco).

L'observation a permis de voir ces enfants se quereller, jouer, plaisanter, se taquiner, prendre soin les uns des autres, se passer des cigarettes ou du cannabis, raconter leurs expériences vécues dans la rue. L'observation a aussi laissé voir les mouvements en groupe des enfants de la rue la nuit, s'invitant aux alentours des bars, des restaurants pour guetter les restes de nourriture ou la gratification chez les usagers et les lieux d'ambiance où ils dansent.

1-3-2 Traitement et analyse des données

Les données collectées ont été traitées avec le logiciel SPSS version 17.0. Nous avons effectué, les comparaisons de fréquences, des moyennes (tests t), l'ANOVA des deux groupes, les corrélations internes à chaque groupe, les régressions multiples pour chaque groupe, la comparaison des coefficients entre groupes.

2- Résultats

Tableau 1: Répartition selon les troubles anxieux et dépressifs

	Lieu de résidence	Institution		Rue	
ANXIETE		Eff.	%	Eff.	%
	Absence d'anxiété	19	30,2	17	18,5
	Anxiété douteux	15	23,8	24	26,1
	Anxiété certaine	29	46,0	51	55,4
	Total	63	100,0	92	100,0
DEPRESSION	Absence de dépression	30	47,6	41	44,6
	dépression douteux	22	34,9	30	32,6
	dépression certaine	11	17,5	21	22,8
	Total	63	100,0	92	100,0

Les enfants de la rue sont les plus vulnérables, affichant des taux d'anxiété certaine (55,4 %) et de dépression certaine (22,8 %) plus élevés que ceux des enfants accueillis en institution.

Tableau 2 : Répartitions selon les difficultés et les forces

Lieu de résidence		Institution		Rue	
TROUBLE ÉMOTIONNEL		Eff.	%	Eff.	%
	Normal	14	22,2	19	20,7
	Etat limite	3	4,8	12	13,0
	Anormal	46	73,0	61	66,3
	Total	63	100,0	92	100,0
TROUBLES COMPORTEMENTAUX	Normal	17	27,0	29	31,5
	Etat limite	8	12,7	14	15,2
	Anormal	38	60,3	49	53,3
	Total	63	100,0	92	100,0
HYPERACTIVITE	Normal	32	50,8	64	69,6
	Etat limite	15	23,8	15	16,3
	Anormal	16	25,4	13	14,1
	Total	63	100,0	92	100,0
TROUBLE RELATIONNEL	Normal	13	20,6	30	32,6
	Etat limite	13	20,6	13	14,1
	Anormal	37	58,7	49	53,3
	Total	63	100,0	92	100,0
PROSOCIAL	Normal	52	82,5	67	72,8
	Etat limite	8	12,7	16	17,4
	Anormal	3	4,8	9	9,8

	Total	63	100,0	92	100,0

Les profils des enfants en institution et de la rue sont relativement proches. On observe une forte prévalence des troubles émotionnels (73 % en institution et 66,3 % dans la rue), comportementaux (60,3 % en institution et 53,3 % dans la rue) et relationnels dans les deux contextes (58,7 % en institution et 53,3 % dans la rue). À l'inverse, l'hyperactivité anormale y est minoritaire (25,4 % et 14,1 %) et les capacités prosociales restent globalement préservées chez la majorité des enfants (72,8 % à 82,5 %).

Tableaux 3 : Répartitions selon les abus

Lieu de résidence		Institution		Rue	
ABUS PHYSIQUE		Eff.	%	Eff.	%
	Aucun abus	12	19,0	22	23,9
	Faible abus	3	4,8	5	5,4
	Abus modéré	8	12,7	17	18,5
	Abus Sévère	40	63,5	48	52,2
	Total	63	100,0	92	100,0
ABUS SEXUEL	Aucun abus	39	61,9	52	56,5
	Faible abus	4	6,3	11	12,0
	Abus modéré	9	14,3	15	16,3
	Abus Sévère	11	17,5	14	15,2
	Total	63	100,0	92	100,0
NEGLIGENCE EMOTIONNELLE	Aucune négligence	4	6,3	13	14,1
	Faible negligence	19	30,2	27	29,3
	Negligence modéré	15	23,8	16	17,4
	Negligence Sévère	25	39,7	36	39,1
	Total	63	100,0	92	100,0
NEGLIGENCE PHYSIQUE	Aucune négligence	-	-	1	1,1
	Faible negligence	2	3,2	1	1,1
	Negligence modéré	9	14,3	11	12,0
	Negligence Sévère	52	82,5	79	85,9
	Total	63	100,0	92	100,0

La négligence physique sévère (82,5 % en institution et 85,9 % dans la rue) et les abus physiques sévères (63,5 % et 52,2 %) sont les formes de violence les plus massivement subies par l'ensemble de ces enfants, qu'ils soient actuellement en institution ou encore dans la rue.

Tableaux 4: Répartition selon le Trouble de Stress Post-Traumatique (TSPT)

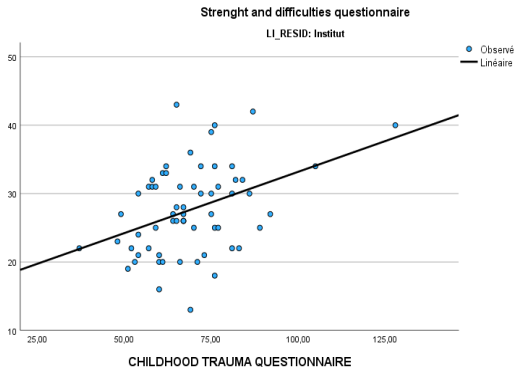
Lieu de residence		Institution		Rue	
TSPT		Eff.	%	Eff.	%
	Absence de symptômes	20	31,7	19	20,7
	Présence de symptômes	43	68,3	73	79,3
	Total	63	100,0	92	100,0

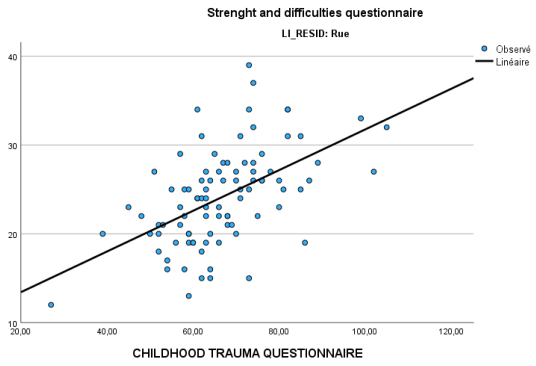
Les pourcentages d'enfants présentant des symptômes de stress post-traumatique sont particulièrement élevés dans les deux groupes. Cette prévalence est toutefois encore plus marquée chez les enfants de la rue (79,3 % contre 68,3 % en institution).

Régression 1 : Lien entre le vécu des évènements traumatogènes et troubles psychologiques

Lieu de residence	R	R^2	R^2ajusté	B	Beta	F	T	ddl
Institution	,398	,158	,145	,179	,398	11,481	3,388	0,05
Rue	,533	,284	,276	,229	,533	35,635	5,969	0,05

L'effet des évènements traumatogènes sur le développement de troubles psychologiques est nettement plus puissant chez les enfants qui vivent toujours dans la rue (ß = 0,533 contre 0,398 en institution). Les données soutiennent l'hypothèse d'un impact plus destructeur des traumatismes en situation de rue, attribuable à l'absence de facteurs de protection suffisants.



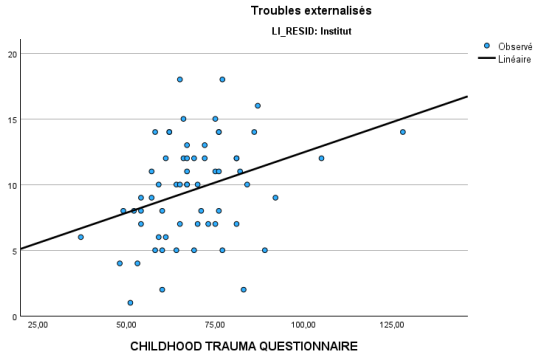


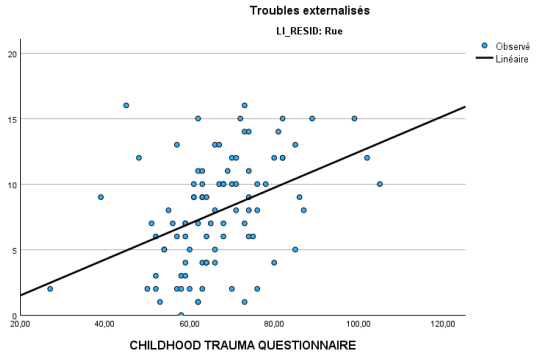
Dans les deux groupes d'enfants, les nuages de points apparaissent fortement resserrés autour des lignes de régression obliques et ascendantes. Les évènements traumatogènes subis présentent une forte association avec les difficultés et les forces mesurées chez l'ensemble des enfants (en institution comme dans la rue).

Régression 2 : Troubles externalisés et les évènements traumatogènes

	R	R^2	R^2ajusté	B	Bêta	F	T	**Sig.**
Institut	,337	,114	,099	,092	,337	7,838	2,800	,001
Rue	,407	,166	,157	,137	,407	17,910	4,232	,001

Les évènements traumatogènes prédisent de manière significative les troubles externalisés chez tous les enfants de l'étude. Cependant, l'impact des abus et la part de variance expliquée sont plus marqués chez les enfants de la rue (R^2= 16,6 % ; ß = 0,137) que chez les enfants placés en institution (R^2 = 11,4 % ; ß = 0,092).





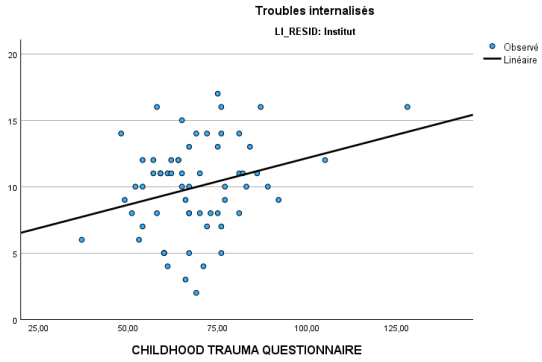
Les nuages de points sont très regroupés autour de la ligne de régression dans les 02 groupes. Les lignes de régression sont obliques et progressives aussi dans les 02 groupes. Plus les abus précoces sont élevés, plus les troubles externalisés observés sont importants aussi bien en institution que chez les enfants de la rue.

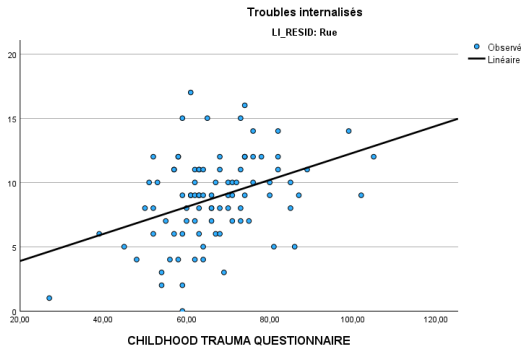
Régression 3 : Troubles internalisés et les évènements traumatogènes

	R	R^2	R^2ajusté	B	Bêta	F	T	Sig.
Institut	,285	,081	,066	,070	,285	5,395	2,323	,001
Rue	,388	,151	,141	,105	,388	15,998	4,000	,001

Les évènements traumatogènes agissent comme un facteur explicatif significatif des troubles internalisés dans les deux groupes. Cependant, cet impact est nettement plus marqué, plus lourd

et plus prédictif chez les enfants de la rue (R^2 = 15,1 % ; ß = 0,105) que chez ceux bénéficiant du cadre d'une institution (R^2 = 8,1 % ; B = 0,070).





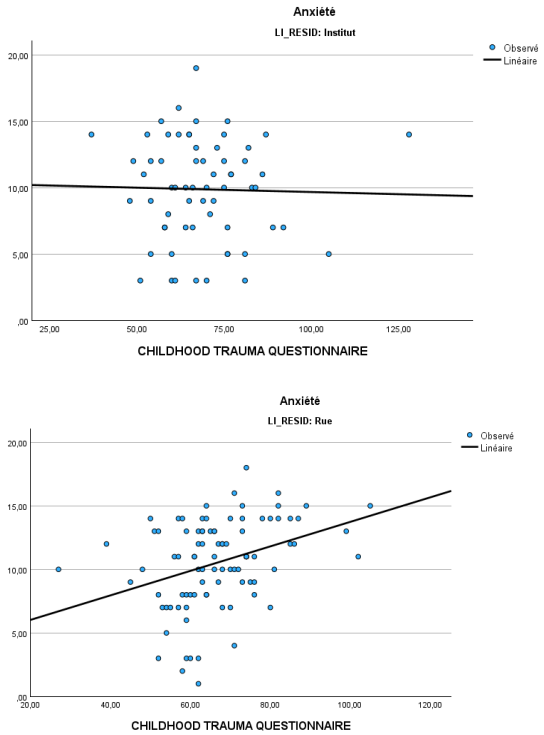
Les nuages de points sont très regroupés autour de la ligne de régression dans les 02 groupes. Les lignes de régression sont obliques et progressives aussi dans les 02 groupes. Plus les abus précoces sont élevés, plus les troubles internalisés observés sont importants aussi bien en institution que chez les enfants de la rue.

Régression 4 : Lien entre le vécu des évènements traumatogènes et l'anxiété

LI-RESID	R	R^2	R^2-ajusté	B	Beta	F	T	ddl
Institution	,024	,001	-,016	-,007	-,024	,036	-,190	0,05
Rue	,347	,121	,111	,096	,347	12,342	3,513	0,05

Pour les enfants vivant actuellement dans la rue, les évènements traumatogènes prédisent de manière significative l'anxiété (ß = 0,347 ; t = 3,513 ; p < 0,05). Les abus expliquent 12,1 % de la variance des symptômes anxieux (R^2 = 0,121 ; R^2 ajusté = 0,111 ; F = 12,342 ; p < 0,05). Chez les enfants de la rue recueillis en institution, il n'y a aucune relation statistiquement significative entre les évènements traumatogènes et l'anxiété chez ces enfants (R = 0,024 ; R^2 = 0,001 ; p > 0,05). Le coefficient associé aux évènements traumatogènes n'est pas significatif (ß = -0,024 ; t = -0,190 ; p > 0,05). Les évènements traumatogènes ne prédisent pas l'anxiété dans cet échantillon.

Le contraste net entre ces deux groupes suggère que le cadre institutionnel joue un rôle modérateur ou protecteur, en atténuant l'impact direct des évènements traumatogènes sur l'anxiété, contrairement à la situation des enfants qui sont toujours dans la rue.



Les nuages de points sont très dispersés en institution et la pente de la ligne de régression est presque inexistante. L'anxiété n'est pas associée aux abus en institution contrairement aux nuages de points plus regroupé au tour de la ligne de régression oblique et croissante chez les enfants de la rue (l'anxiété est associée aux évènements traumatogènes chez les enfants de la rue. Plus les abus sont importants, plus l'anxiété est importante au sein du groupe de la rue).

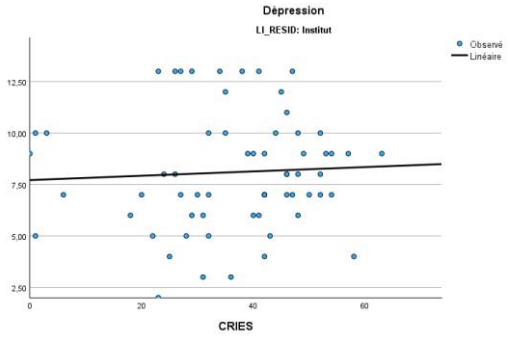
Régression 5 : Lien entre le vécu des évènements traumatogènes et la dépression

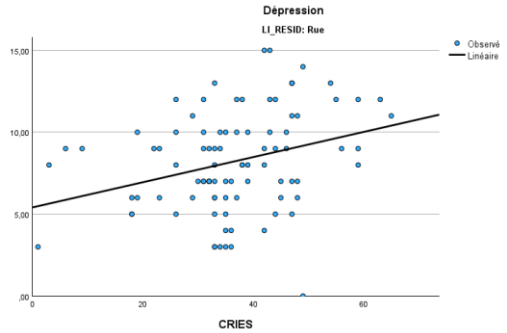
LI-RESID	R	R^2	R^2-ajusté	B	Beta	F	T	ddl
Institution	,054	,003	-,013	,011	,054	,180	,424	0,05
Rue	,304	,092	,082	,077	,304	9,134	3,022	0,05

Pour les enfants vivant dans la rue, il existe une relation positive et statistiquement significative entre le vécu des événements traumatogènes et la dépression. Le vécu traumatique est un prédicteur significatif des symptômes dépressifs (ß = 0,304 ; t = 3,022 ; p < 0,05). L'on déduit que l'intensité des événements traumatogènes contribue de manière significative à l'augmentation de la dépression, expliquant 9,2 % de la variance du score de dépression (R^2 = 0,092 ; F = 9,134 ; p < 0,05). En ce qui concerne les enfants ayant vécu dans la rue puis recueillis

en institution, il n'y a aucune relation statistiquement significative entre le vécu des événements traumatogènes et la dépression ($R = 0,054$; $R^2 = 0,003$; R^2 ajusté = -0,013 ; $F = 0,180$; $p > 0,05$). Le coefficient de régression associé au vécu traumatique n'est pas significatif ($ß = 0,054$; $t = 0,424$; $p > 0,05$). L'intensité du vécu traumatogène ne constitue pas un prédicteur de la dépression chez ces enfants institutionnalisés

L'intensité des événements traumatogènes augmente significativement le score de dépression chez les enfants qui vivent actuellement dans la rue, alors qu'elle n'a plus d'impact prédictif significatif sur la dépression une fois les enfants recueillis en institution.





Les nuages de points sont très dispersés en institution et la pente de la ligne de régression est presque inexistante. Le vécu des évènements traumatogènes n'est pas associé à la dépression en institution, contrairement aux nuages de points plus regroupés autour de la ligne de régression oblique et croissante chez les enfants de la rue (le vécu des évènements traumatogènes est associé à la dépression chez les enfants de la rue).

Plus les évènements traumatogènes sont importants, plus les symptômes dépressifs sont importants au sein du groupe de la rue).

1. Discussions

La recherche adopte une méthodologie comparative afin d'analyser les troubles psychopathologiques chez des enfants de la rue et ceux recueillis en institution au Togo.

L'échantillon de 155 enfants, recruté par un échantillonnage non probabiliste raisonné, éventuellement complété par une approche de convenance, dans plusieurs villes togolaises, est globalement adapté aux objectifs de l'étude, bien qu'il limite la généralisation des résultats. L'utilisation d'instruments standardisés reconnus internationalement assure une évaluation multidimensionnelle fiable, malgré certaines limites liées à leur validité culturelle.

Les procédures de collecte, menées dans des contextes proches du vécu des enfants et respectant les principes éthiques, favorisent la qualité des données. Les analyses statistiques réalisées sont

pertinentes et permettent d'explorer les interactions entre traumatismes et psychopathologie, bien que le caractère transversal de l'étude, la technique de l'échantillonnage, la validité culturelle des instruments limitent les inférences causales.

Les résultats de la présente étude confirment que les profils psychopathologiques observés chez les enfants vivant encore dans la rue (anxiété élevée, troubles émotionnels et comportementaux, consommation problématique de substances psychoactives) traduisent une tentative d'adaptation à des dynamiques familiales défaillantes et à un trouble de la filiation. Ces résultats rejoignent l'idée selon laquelle la rue fonctionne comme une « seconde peau-maison » (S. IGNOUMBA, 2019), offrant une protection psychique alternative lorsque l'enveloppe familiale est défaillante ou violente.

La forte prévalence des troubles liés au stress traumatique observée dans notre étude confirme que cette organisation sociale ne protège pas des atteintes profondes au développement affectif, corporel et relationnel, telles que décrites par S. IGNOUMBA (2019) et C. LAROCHE JOUBERT et al. (2019).

Les données relatives aux événements de vie traumatogènes et à leurs répercussions psychopathologiques s'inscrivent clairement dans le modèle de la vulnérabilité traumatique (M. ANAUT, 2002). La répétition et la chronicité des violences, de la négligence et de l'insécurité exposent les enfants à des traumatismes de type II (L. C. TERR, 1981), associés à des tableaux cliniques complexes incluant anxiété, dépression, troubles du comportement et symptômes de stress post-traumatique. Ces résultats sont cohérents avec les travaux de M. BARMA (2011), M. S. COTE et al. (2016) et D. COLLIN-VEZINA et al. (2014), qui soulignent la gravité et la durabilité des impacts psychotraumatiques chez les enfants exposés à la maltraitance et à la négligence chronique, y compris en contexte institutionnel.

En somme, les résultats de cette étude confirment que les enfants de la rue au Togo développent des stratégies adaptatives complexes face à des traumatismes multiples et chroniques. Si la rue constitue une réponse psychique à l'effondrement des fonctions familiales et sociales, elle expose également les enfants à des risques psychopathologiques majeurs. Le cadre institutionnel apparaît comme un facteur de protection essentiel, mais insuffisant en l'absence d'un accompagnement thérapeutique spécialisé et de politiques sociales structurelles.

Conclusion

La présente étude met en évidence l'impact majeur des événements de vie traumatogènes sur la santé psychique des enfants de la rue ou ayant fait la rue puis recueillis en institution au Togo,

tout en soulignant la complexité des mécanismes d'adaptation et de vulnérabilité qui caractérisent cette population. Les résultats confirment une prévalence élevée des troubles anxieux, dépressifs, émotionnels et comportementaux. Ces manifestations psychopathologiques apparaissent comme des réponses adaptatives à des trajectoires de vie marquées par la maltraitance, la négligence, l'insécurité affective et la rupture des liens de filiation.

L'analyse comparative montre que le cadre institutionnel exerce un effet protecteur relatif, en atténuant l'impact des traumatismes sur la santé mentale. Toutefois, la persistance de difficultés psychopathologiques chez les enfants institutionnalisés indique que cette protection demeure partielle et insuffisante pour réparer pleinement les atteintes psychiques liées aux traumatismes précoces et chroniques. La rue, bien qu'elle puisse fonctionner comme une solution psychique transitoire face à l'effondrement des fonctions familiales, expose durablement les enfants à des risques majeurs pour leur développement affectif, relationnel et identitaire.

Les résultats s'inscrivent dans le modèle vulnérabilité–stress, montrant que les effets des traumatismes varient selon le contexte de vie et l'accumulation de facteurs de vulnérabilité ou de protection.

En définitive, cette recherche souligne la nécessité d'une prise en charge globale et intégrée des enfants de la rue au Togo, combinant protection institutionnelle, accompagnement thérapeutique spécialisé et politiques sociales structurelles.

Dans la perspective de prise en charge globale, il serait judicieux de se questionner sur le rôle de l'attachement et des facteurs de risque chez les enfants en situation de rue au Togo.

Références Bibliographies

ANAUT Marie, 2002, « Trauma, vulnérabilité et résilience en protection de l'enfance ». Volume 1 Numéro 77. Cairn.info, pp. 101-118 https://doi.org/10.3917/cnx.077.0101.

ANDA Robert Francis, FELITTI James Vincent, BREMNER James Douglas, WALKER D. John, WHITFIELD Charles, PERRY Duncan Bruce, DUBE Rishi Shanta, & GILES Howard Wayne, 2006. The enduring effects of abuse and related adverse experiences in childhood: A convergence of evidence from neurobiology and epidemiology. European Archives of Psychiatry and Clinical Neuroscience, volume 256, Numéro 3, pp.174–186. https://doi.org/10.1007/s00406-005-0624-4

BARMA Marodégueba, 2011, Les conséquences psychotraumatiques de la maltraitance faite auxenfants et aux adolescents au Togo. Etude prospective réalisé sur 136 enfants accueillis au centre OASIS de la fondation terre des hommes, Lomé, 325p.

BICE, 2024. Les enfants en situation de rue en Afrique de l'Ouest : État des lieux et perspectives d'intervention. Bureau International Catholique de l'Enfance.

COLLIN-VEZINA Delphine, HEBERT Martine, & MANSEAU Hélène, 2014, Revictimisation sexuelle à l'enfance et à l'adolescence : Facteurs de risque et conséquences psychopathologiques. Revue de Psychoéducation, Volume 43 Numéro 1, pp.1–22.

COTÉ M. Sylvana, VAILLANCOURT Tracy, BARKER Edward, NAGIN Daniel & TREMBLAY E. Richard, 2016, The joint development of physical and Indirect aggression: Predictors of continuity and change during childhood. Development and Psychopathology, Volume 18, Numéro 3, pp1–21.

CYRULNIK Boris, 2012. La résilience : Connaissances de base. Odile Jacob.

DE BELLIS D. Michael, & ZISK Abigail, 2014. The biological effects of childhood trauma. Child and Adolescent Psychiatric Clinics of North America, 2024, Volume 23 Numéro 2, pp.185–222. https://doi.org/10.1016/j.chc.2014.01.002

DOUVILLE Olivier, 2006, De l'adolescente errante dans nos mondes contemporains. https://shs.hal.science/halshs-00113256/document

DRAME Fatou, 2010, Nàndité : Enquête sur les enfants des rues à Dakar. Sénégal : Unicef Sénégal.

FELITTI James Vincent, ANDA Robert Francis, NORDENBERG Dale, WILLIAMSON F. David, SPITZ M. Alison, EDWARDS Valerie, KOSS P. Mary, & MARKS S. James, 1998, Relationship of childhood abuse and household dysfunction to many of the leading causes of death in adults: The Adverse Childhood Experiences (ACE) Study. American Journal of Preventive Medicine, Volume 14 Numéro 4, pp.245–258. https://doi.org/10.1016/S0749-3797(98)00017-8

FERNANDEZ Lydia, 2006, Addictions et errance : Approche clinique des conduites à risque chez les adolescents en situation de rue. Psychotropes, Volume 12 Numéro 3, pp.67–82.

IGNOUMBA Stella, 2019, La rue comme espace psychique chez les enfants et adolescents en errance. L'Harmattan.

KOMMEGNE Théodore, BERNOUSSI Amal, DENOUX Patrick, 2014, Traumas complexes et identification : le cas des enfants en situation de rue. Volume 79 Numéro 4, pp.655-666. https://doi.org/10.1016/j.evopsy.2013.09.003

LAROCHE JOUBERT Mathilde, DOZIO Elisabetta et MORO Marie Rose, 2019, Le traumatisme psychique chez l'enfant. ÉDITIONS IN PRESS ; 74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris ; Tél. : 09 70 77 11 48. www.inpress.fr. ISBN : 978-2-84835-542-9

LUBIN Irdèle, 2007, Trajectoires d'enfants de la rue d'Haïti ayant bénéficié d'une intervention d'une ONG visant l'insertion sociale. Que sont devenus ces enfants ? Ecole de Service Social Université Laval de Québec, Québec.

LUCCHINI, Ricardo, 2001, Carrière, identité et sortie de la rue : le cas de l'enfant de la rue. Déviance et Société, Vol. 25(1), 75–97. https://doi.org/10.3917/ds.251.0075

MARGUERAT Yves, 1997, Rue sans issue : réflexions sur le devenir des enfants de la rue. In G. Hérault & P. Adesanmi, Jeunes, culture de la rue et violence urbaine en Afrique (pp. 383–396). Ibadan : Institut français de http://books.openedition.org/ifra/870

NYASSOGBO Kwami, 1984, L'urbanisation et son évolution au Togo. Les Cahiers d'Outre-Mer 37-146, pp.135-158.

TERR, Lenore C., 1981, "Forbidden Games": Post-Traumatic Child's Play in Journal of the American Academy of Child Psychiatry, Volume 20, Numéro 4, pp. 741-760. https://doi.org/10.1097/00004583-198102000-00006

UNICEF, 2016, Clear the streets: Ending homelessness for children. Fonds des Nations Unies pour l'enfance.

UNICEF, 2022, Situation des enfants vulnérables en Afrique de l'Ouest et du Centre. Fonds des Nations Unies pour l'enfance.

VANISTENDAEL, Stefan, 1995, Les enfants de la rue : Problèmes ou personnes ? Bureau International Catholique de l'Enfance.